

Conseil national du PCF
23 mai 2008

Pierre Zarka, Saint-Denis

Affronter les obstacles

Dans l'expérience concrète, ce n'est pas la France qui entre dans l'Europe, c'est l'Europe et ses réalités qui entrent en France. Cela aggrave un doute déjà profond : est-il possible de changer les pouvoirs existants et même dans un premier temps, est-il possible de peser sur eux ?

Or, exception faite de l'Allemagne et de la Grèce, nous sommes face à l'aggravation du fossé entre colère sociale et construction politique. En ce qui concerne la France, l'extension des mouvements sociaux met paradoxalement en lumière des risques politiques. Malgré des tentatives, la fragmentation des ripostes à une politique qui, elle, est cohérente, demeure la règle. Pour l'essentiel, cette fragmentation est due au fait que la question politique, qui est la seule à pouvoir produire du commun, est devenue obscure depuis la présidentielle. Tout ce qui change du point de vue des acteurs de ces mouvements, de leurs méthodes et de leurs interrogations se heurte à tout ce qui ne change pas du point de vue du dispositif politique. Cette dissociation du social et du politique est un terreau idéologique favorable au bipartisme et peut même, parmi ceux qui luttent, conduire à trouver plus raisonnable de réguler le capitalisme que de le combattre.

Cela appelle à ce que nous prenions à bras-le corps les obstacles qui empêchent le champ du social de pénétrer le champ du politique. C'est le problème clé du moment. Pour nous la finalité de l'élection européenne n'a de sens que si elle est perçue comme un tremplin pour l'émergence d'un mouvement populaire qui commence à investir l'espace institutionnel.

Notre objectif revendiqué doit être à la fois de rendre possible, comme cela l'a été au moment du référendum, que se retrouvent des espaces différents par leurs orientations mais aussi des espaces de différentes natures.

Cela suppose non pas « d'ouvrir » nos listes comme lors de *Bouge l'Europe* mais que leur construction soit déjà un acte de rassemblement politique. L'enjeu de cette élection est de savoir si le ton sera donné par la résignation au moindre mal avec l'hégémonie du PS et la protestation sans débouché de Besancenot, le tout éventuellement agrémenté de listes du type Bové-Cohn-Bendit qui seront la conséquence de l'éparpillement des forces antilibérales. Mais le contraire est possible si le ton est donné par une capacité nouvelle, non pas à faire des propositions, cela nous le faisons toujours, mais à faire grandir une conception de l'organisation sociale alternative et une conception non délégataire de la politique.

Nous voyons bien que l'appel répété à ce que « la gauche se ressaisisse » ne fait pas changer d'un iota la trajectoire du PS. Et la force d'attraction du seul PC n'y suffira pas, à cause d'un passé non dépassé aux yeux des gens et de l'état des PC en Europe. Il y a bien sûr un caractère indispensable à son intervention. Il n'est ni dans sa solitude, même agrémentée de quelques invités, ni dans une liste de propositions, même s'il faut en faire. Il est dans des actes de rassemblement : élaboration d'axes rendant palpables les contours d'une autre société en France et en Europe ; élaboration des listes à l'image de ce qu'auront été leurs auteurs ; inscription de ce processus au cœur des mouvements et de l'actualité politique.

D'autres que nous ont ces interrogations. On le voit à ces espaces de travail avec lesquels nous devrions nous engager plus résolument ; à des recherches du type de l'appel publié par *Politis*. Et c'est là que nous sommes le plus attendus. Nous qui sommes dans l'espace institutionnel, faciliterons-nous le passage de ceux qui n'y sont pas ?

Nous avons fait deux expériences : celle du référendum qui nous a fait participer à un rassemblement majoritaire ; celle de la présidentielle : non seulement elle nous a réduits à la marginalité parce qu'elle nous a retiré tout rôle politique, mais elle a effacé la dynamique de l'expérience précédente. Nous avons aussi, dans de nombreux cas, fait l'expérience de l'apport de forces alternatives lors des municipales. Ne ratons pas ce nouveau rendez-vous.